



ROYAL
DE LUXE NANTES

COMPAGNIE DE THEATRE DE RUE DEPUIS 1979

LABELLISEE **COMPAGNIE NATIONALE** PAR LE
MINISTERE DE LA CULTURE

Royal de Luxe

1 Quai du Cordon Bleu
44100 NANTES
02 40 20 44 85
contacts@royal-de-luxe.com
www.royal-de-luxe.com



Royal de Luxe

@royal_de_luxe_compagnie

@royaldeluxe_cie

L'association loi 1901 - Théâtre Royal de Luxe - labellisée Compagnie Nationale par le Ministère de la Culture, est soutenue depuis 1989 par la Ville de Nantes, la DRAC Pays de la Loire et le Ministère de la Culture.

ROYAL DE LUXE AMBASSADEUR DE LA FRANCE ET DE NANTES A L'INTERNATIONAL



Royal de Luxe en chiffres :

- 85 créations depuis 1979
- Près de 28 millions de spectateurs dont 25,5 millions pour les spectacles issus de la saga des Géants
 - Près de 1 500 représentations
- 220 villes dans 43 pays sur les 5 continents



Royal de Luxe fut créée en 1979 par Jean-Luc Courcoult, auteur – metteur en scène. La vie de cette compagnie hors normes, basée à Nantes depuis 1989, est rythmée par des spectacles de petites et grandes échelles. Ses créations se succèdent, parfois se chevauchent mais toutes ont en commun un langage universel, avec cette volonté d'aller jouer sur le macadam des villes du monde, et parfois même dans les décors les plus extrêmes des paysages d'Asie, d'Amérique, d'Afrique ou d'Océanie.

Royal de Luxe a développé différentes formes de théâtre, dont le théâtre de places, le théâtre de vitrines, les accidents de théâtre. Au cœur de ses spectacles, où les machineries nous transportent dans un univers onirique, Jean-Luc Courcoult élabore des scénarios où l'on peut : assister en direct au tournage d'un « *Roman photo* » ; croiser des personnages historiques comme le Roi Soleil et Jeanne d'Arc dans « *La véritable Histoire de France* », autour d'un grand livre de 10 tonnes ; provoquer la rencontre incongrue de Shakespeare et Molière sur une même scène dans « *Soldes ! Deux spectacles pour le prix d'un* », investir des vitrines de magasins avec « *La révolte des mannequins* », ou bien encore dépeindre les maux du monde dans « *Miniatures* ». Et enfin, pendant cinq ans, de 2019 à 2023, Royal de Luxe a réalisé une immersion artistique dans le quartier de Bellevue, en plein renouvellement urbain, à cheval sur les villes de Nantes et Saint-Herblain. Ce projet, forme théâtrale inédite, visait à installer une présence artistique inspirée du théâtre populaire, faite de situations imaginaires et de spectacles (une petite forme théâtrale et un spectacle de Géants), pour accompagner la transformation du quartier auprès des habitants, notamment des écoliers, en apportant un souffle de poésie qui contribue à bâtir une mémoire collective du quartier.

En parallèle à ces créations est née, en 1993, une autre forme de théâtre, devenue la signature immédiatement identifiable de la compagnie : la saga des Géants, qui racontent des histoires à l'échelle d'une ville entière et dans le temps (ils peuvent revenir tous les deux ou trois ans). Ces Géants manipulés par des dizaines de lilliputiens sillonnent la planète pour dire les récits fondateurs, ceux qui impressionnent l'imaginaire collectif. Ils mêlent les époques et les genres, racontent à la fois le contexte et l'essentiel, et rassemblent des millions de spectateurs (Nantes, Berlin, Londres, Santiago, Reykjavik, Barcelone, Guadalajara, Perth, Liverpool, Montréal, Genève etc...). En 2018, Jean-Luc Courcoult a annoncé que les Géants existants, à l'exception du Xolo, ne tourneraient plus au profit de nouvelles créations. Il imagine ensuite une forme renouvelée des spectacles de Géants qui voit le jour en même temps qu'un nouveau Géant, le Bull Machin, en 2022.

La véritable histoire de Royal de Luxe

Par Odile Quirot, extrait du livre "Royal de Luxe 2001 – 2011", publié par Actes Sud

« De par le monde, Royal de Luxe est l'une des plus célèbres troupes françaises. Le terme « théâtre de rue » est accolé à son nom depuis sa naissance en 1979. L'air du temps était alors à la recherche de nouvelles formes et d'un nouveau public. Les salles de théâtre n'avaient plus le seul apanage des représentations, mais aussi les entrepôts désaffectés, les hangars ; et la rue, dont on redécouvrait les vertus. En la matière, Royal de Luxe fut pionnier, et avec lui son cocktail de réalisme imaginaire, d'énergie, de bricolage à vue et d'humour qui explosa définitivement avec un légendaire *Roman photo*, jeu amusé et endiablé avec les clichés eau de rose du genre. Près de trente ans plus tard, ce label « théâtre de rue » désigne un nombre incalculable de troupes, de festivals, il est trop étroit pour cette singulière compagnie.

Le terme (s'il en faut vraiment un) de « théâtre de plein air » lui conviendrait mieux. Au fil de sa longue histoire, Royal de Luxe a investi des gares, des vitrines, des places de village, une rue, un arbre, une rivière, un cargo, des villes entières, et construit ses propres gradins pour certains de ses spectacles. Il lui faut le ciel et le théâtre, allié en une joyeuse hybridation avec la sculpture, la magie, la musique, la parade, le cinéma, le happening, la prouesse technique. « Chaque fois – conseillait Emile Zola aux artistes – qu'on voudra vous enfermer dans un code en déclarant : ceci est du théâtre, ceci n'est pas du théâtre, répondez carrément : "Le théâtre n'existe pas. Il y a des théâtres et je cherche le mien." ».

Royal de Luxe a inventé le sien, sans cesser d'expérimenter. Cette compagnie est capable de créer l'effet surprise avec des *Embouteillages* – le temps de la découverte par le passant, ou presque – d'ouvrir les pages gigantesques et en relief de *La véritable Histoire de France* – environ deux heures de doux délire notamment au Festival d'Avignon – et de raconter une histoire à une ville, sur plusieurs jours, avec des Géants d'une humanité inimitable. Bref, elle sort du cadre, quelque soit le point de vue d'où on l'observe.

Elle tient sa force de l'imagination de son capitaine metteur en scène et fondateur, Jean-Luc Courcoult, et de toutes les compétences rassemblées à ses côtés, car l'esprit de la troupe est toujours celui des origines : acteurs, techniciens, constructeurs, manipulateurs de marionnettes, musiciens, sculpteurs, inventeurs et bricoleurs de tout poil, chacun propose, met la main à la pâte, et dans le cambouis s'il le faut. C'est devenu rare. Sa foi, son enthousiasme est nourri des rencontres, merveilleuses, avec son public, un vrai public populaire, et en cela Royal de Luxe est fidèle à l'utopie d'un Jean Vilar déclinée sur les ailes plus anarchistes de mai 1968. Ses spectacles sont gratuits, du moins pour les spectateurs, tout comme le sont les musées certains jours, et selon le même principe : favoriser l'accès de l'art à tous. Ses superproductions sont coûteuses ? Mais alors que dire de telle ou telle émission – nous ne citerons pas de nom – sur des chaînes dites de « service public »...

A son public, Royal de Luxe offre la joie de la création en direct, du partage, de l'humour, de la prouesse, de l'émerveillement, et de grandes histoires simples longuement mûries, qu'on lira en ouvrant ce livre. Et puis, avec le recul, on réalise que là où tant de compagnies françaises sont si longtemps restées d'un blanc uniforme, hormis celle de Peter Brook ou d'Ariane Mnouchkine, Royal de Luxe est de toujours multicolore. On réalise que sans grands discours ni componction, Royal de Luxe est entré dans l'histoire, c'est l'âge qui veut ça, certes, mais surtout son inlassable esprit d'enfance et son exigence. Cette compagnie bourlingueuse est ancrée à Nantes, ville maritime large ouverte aux artistes, où Royal de Luxe ne vit pas replié sur une île, mais se confronte à une véritable effervescence culturelle. Une ville où ses Géants sont de la famille. Chacun de leur retour est attendu, et des générations entières se racontent leurs aventures extraordinaires. Cela s'appelle tisser des liens. Et des rêves. »



ROYAL
DE LUXE NANTES

L'histoire de la compagnie

« Je ne cherche pas seulement à faire rire, ce serait trop simple mais à surprendre. A chaque création, nous cherchons à interférer une situation imaginaire dans un milieu réaliste. »

Jean-Luc Courcoult.

Situations imaginaires, spectacles de place, spectacles de vitrine, résidences artistiques et parades déjantées, sont autant de territoires artistiques explorés par la compagnie depuis maintenant 40 années. Des formes théâtrales variées mais uniques dans l'émotion qu'elles remuent chez les spectateurs.

Depuis ses premiers pas à Aix-en-Provence, lorsque la troupe faisait la manche après les spectacles, jusqu'à aujourd'hui où elle bénéficie d'une véritable renommée internationale, Royal de Luxe n'a tenu qu'un seul cap : proposer un théâtre gratuit et populaire.

Installée à Nantes depuis 1989, à l'invitation du Maire de la Ville, Royal de Luxe est aujourd'hui considérée comme un emblème du théâtre de rue et un joyau de la renommée culturelle française à l'international. Cette troupe unique, partout où elle se produit, ne suscite qu'enthousiasme et retombées médiatiques et économiques hors normes. Signe de cette reconnaissance, en 2013, Jean-Luc Courcoult est décoré du titre de *Chevalier des Arts et des Lettres* par Jean-Marc Ayrault, Premier Ministre de la France.

■ Les spectacles de place

Tout commence en 1979, lorsque Royal de Luxe monte « **Le Cap Horn** », spectacle rémunéré au chapeau. C'est alors le début d'un théâtre sans frontière qui joue de nombreux spectacles sans distinction de lieu : dans les gares de France ou sur la Place du Palais des Papes au festival d'Avignon, à l'occasion de l'Exposition Universelle de Lisbonne en 1998 ou dans les ports d'Amérique latine avec la tournée « **Cargo 92** ». Pour cette tournée, soutenue par la Ville de Nantes, le Ministère de la Culture et le Ministère des Affaires Etrangères dans le cadre de la commémoration du 5ème centenaire de la découverte de l'Amérique du Sud, Royal de Luxe reprenait le spectacle de « **La véritable Histoire de France** » devant 54 000 spectateurs. « La véritable Histoire de France » avait rassemblé l'année d'avant 243 000 spectateurs lors de 81 représentations en France et en Europe.

Les projets sont audacieux, séduisent et s'exportent dans le monde entier dès « **Roman photo** » (1987), spectacle avec lequel Royal de Luxe développe sa renommée nationale et internationale. « Roman photo » a été joué 240 fois dans 22 pays d'Europe et du monde, devant 97 000 spectateurs. Ce spectacle sera repris en 2005 par la compagnie chilienne La Gran Reyneta, en coproduction avec Royal de Luxe à l'occasion d'une tournée de 216 représentations en Europe.

Avec « **Soldes ! Deux spectacles pour le prix d'un** » Jean-Luc Courcoult repart sur les routes avec bagage léger, et de manière anonyme, du moins aussi longtemps que possible. Avant que l'on ne découvre le pot aux roses, le pari est tenu pendant quelques semaines. De la mi-avril à la fin octobre 2004, le spectacle est joué 80 fois dans 29 villes différentes dont 21 accueillent Royal de Luxe pour la première fois. La troupe passe d'une tournée régionale dans de petites villes à une tournée internationale passant par l'Espagne, le Chili, les Pays-Bas...

Dernier spectacle de place créée par Jean-Luc Courcoul, « **Miniatures** » (2017) est une peinture de l'intime qui nous entraîne dans le rêve d'un pilote de ligne, un chaos poétique en écho aux maux du monde. L'imagination de son auteur est une arme non létale, avec cette pointe d'humour et de poésie que l'on identifie directement à la compagnie. « Miniatures » a été joué devant 65 000 spectateurs à Malines (Belgique), Nantes, Anvers (Belgique), Villeurbanne, Santiago (Chili), Calais, Saint-Herblain.

■ La Saga des Géants

Dès 1993, Royal de Luxe rime avec théâtre de la démesure : la saga des Géants commence et devient un chapitre essentiel de l'histoire de la compagnie. C'est l'année où le Géant fait ses premiers pas au Havre devant des spectateurs ébahis.

Manipulés par des dizaines de lilliputiens, ces Géants racontent des histoires à l'échelle d'une ville entière pendant trois ou quatre jours. Leur audace et leur poésie, mêlant les époques et les genres, racontant à la fois le contexte et l'essentiel, rassemblent à chaque représentation des milliers voire des millions de spectateurs. Impossible de manquer de tels événements grâce à une couverture médiatique qui ne permet plus de compter les reportages et articles relatifs aux spectacles et à la compagnie ! Adorés et attendus, les Géants suscitent l'admiration de tous : des milliers de lettres, emails, photos, dessins, véritables déclarations d'amitié, voire d'amour, venant des quatre coins de la planète sont adressés chaque année à la compagnie.

Cette foule qui se presse, c'est pour elle que Jean-Luc Courcoul fait ce théâtre de la démesure, pour elle qu'il raconte des histoires dans lesquelles chacun peut se projeter, rêver, se divertir... Ces spectacles parlent une langue universelle et font appel tout autant aux histoires du passé qu'aux événements qui bouleversent la planète. Certains critiques, à juste raison, voient au travers de ces fresques vivantes « des créations de mythes contemporains », elles participent à la mémoire collective de la ville. Et c'est là aussi où réside la force des spectacles de Royal de Luxe.

En 2018, Jean-Luc Courcoul a annoncé que les Géants existants, à l'exception du Xolo, ne tourneraient plus au profit de nouvelles créations.

En 2022, un nouveau Géant apparaît : le Bull Machin, un bouledogue anglais qui, accompagné du Xolo, a arpenté les rues pour la première fois à Villeurbanne. Jean-Luc Courcoul imagine alors une forme renouvelée des spectacles de Géants autour du Xolo et du Bull Machin qui ont déjà visité quatre villes ensemble (Villeurbanne, Anvers, Nantes et Saint-Herblain).

■ Les situations imaginaires

En 1986, une étrange installation voit le jour : « **Le mur de lumière** » une construction unique et surprenante dont Royal de Luxe a le secret. D'autres situations imaginaires voient le jour : « **La maison dans les arbres** », une expérience unique où quatre comédiens passent trois jours sans toucher terre dans une maison toute équipée installée dans les arbres, ou encore « **Les embouteillages** » qui intriguent et émerveillent les passants. En 2007, Jean-Luc Courcoul crée à nouveau une œuvre fascinante « **La maison dans la Loire** » visible à

Couëron, en Loire Atlantique. Jean-Luc Courcoult qualifie ces créations de « *Land theatre* », une théâtralisation du paysage qui fait directement référence au Land Art.

Avec « **La révolte des mannequins** » en 2007, Royal de Luxe donne naissance au théâtre de vitrine et invente un nouveau rapport avec le spectateur.

En 2021, Royal de Luxe à l'invitation du Channel, Scène Nationale, investit les extérieurs surélevés de la Bourse du travail de Calais, avec une proposition poétique dans l'espace urbain : « **La grande évasion** ».

Royal de Luxe se lance de 2019 à 2023 dans un projet artistique pluriannuel ambitieux, qui s'insère et interagit avec le plan de renouvellement urbain du quartier de Bellevue, à cheval sur Nantes et Saint-Herblain. Il vise à y installer une présence artistique inspirée du théâtre populaire pour accompagner les habitants en leur apportant un souffle de poésie. Cette présence conjugue œuvre pérenne (« **Le réverbère à nœud** »), situations imaginaires jouées sur plusieurs jours autour du personnage de Monsieur Bourgogne et spectacle de place (« **Miniatures** »). Le grand final de cette résidence fut le spectacle de Géants « **Le Bull Machin de Monsieur Bourgogne** » dont la première journée, le vendredi 22 septembre 2023, se déroule dans le quartier de Bellevue.

■ Les résidences

Au printemps 1988, Royal de Luxe s'installe en résidence artistique pendant 10 semaines dans le **Sud Marocain**, pour se nourrir de formes théâtrales différentes du théâtre occidental. Ensuite, une résidence au **Cameroun** en 1997 a permis de rêver et créer des spectacles multiculturels. Enfin, au printemps 2001, la compagnie est partie en **Chine** avec des comédiens camerounais et burkinabés pour une longue résidence artistique à Guan Cun, village reculé de la province du Shaanxi. Des comédiens chinois font le voyage retour avec la compagnie pour la tournée du spectacle « **Petits contes chinois revus et corrigés par les nègres** ».

Ces résidences sont toujours basées sur le principe de la réciprocité des échanges artistiques, à l'image de la résidence au Cameroun qui a permis de travailler en étroite collaboration avec des comédiens et musiciens camerounais et burkinabés. Ces rencontres sont une source d'inspiration incommensurable pour la compagnie.

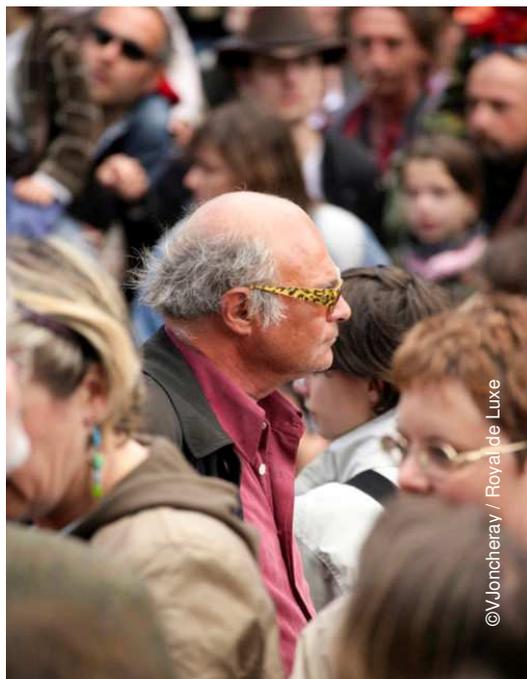


La biographie de Jean-Luc Courcoult

Mais sur quelle planète est-il né ?
Par quelle lumière est-il arrivé ?

Comment cet homme intensément libre réussit- il encore aujourd'hui à nous entraîner dans ses rêveries ?

Comme guidé par un sentiment d'urgence, il s'attache à chaque moment de sa vie, à rechercher la formule qui mettra des étoiles dans les yeux de tout être qui lui demande implicitement « dessine-moi un mouton » !



Dans ce voyage vers la planète Imagination, il se sent magicien. L'énergie positive de vie qu'il porte en lui depuis l'enfance ne lui refuse rien. Son esprit bouillonnant lui donne la force pour souffler sur l'Univers, bousculer les continents jusqu'à réenchanter la route des Géants, traverser le mur de Planck, planter sa tente sur la façade de l'immeuble Bellevue, donner aux rêves de nouvelles galaxies.

En miniature ou en démesure, la puissance créative qu'il porte avec élégance va nourrir nos imaginaires.

Chaque écriture, chaque création, laisse entrer en lui, des montées d'angoisses, presque viscérales, de celles qui serrent le cœur. Pour en sortir, il lutte par l'ironie, le grand ricanement, et pour s'en libérer il appelle l'écriture pour un voyage en poésie.

Malgré sa désinvolture apparente, il doute, il est l'expression d'une envie chevillée au corps de tout bien faire. C'est aussi la traduction d'une volonté, exprimée ou réprimée de la gestuelle théâtrale à réinventer, à développer sur nos relations avec des mondes fantasmés.

Dans son travail il va montrer à l'évidence que les gestes et les situations les plus simples les plus évidentes vont prendre avec lui une dimension lyrique transcendée.

La force évidente du personnage cache une fragilité et sa manière pendant les répétitions, de faire recommencer, rejouer, telle ou telle scène, relève d'une dimension obsessionnelle à ne rien oublier, à ne rien laisser de côté, il en va du bonheur du spectateur de 6 à 80 ans, voire plus si affinités.

Tout doit être réglé comme un ballet d'Opéra.

Chaque création est le résultat d'une gymnastique intellectuelle complexe, écriture, dessin, musique, esthétique, architecture même, tout doit être pensé pour donner corps à une véritable aventure créative et récréative. Ses textes, il les travaille sans

relâche, il veut réunir dans une même action, les mots et le mouvement des comédiens, pour qu'ils soient en mesure d'incarner avec précision sa vision des choses.

Dans ce moment de création, aux limites du supportable pour collaboratrices et ses collaborateurs, parfois il se sent maladroit, peut verser quelques sanglots, mais reste authentique et son engagement dans le geste créatif décisif, souligne la simplicité d'un artiste atypique qui tente de relativiser ces moments de tension.

Son besoin de créer et de faire des spectacles pour des milliers de gens, s'apparente aux scènes de l'histoire comme celle du peintre David pour la Révolution Française, ou les manifestations futuristes russes de Maïakovski, de vouloir à tout prix créer une expérience esthétique à vivre en direct.

Jean-Luc aime se plonger au hasard des rues étroites, s'échapper pour mieux sentir la ville, flâner jusqu'à l'ivresse et s'égarer parfois pour poser ses rêves, ses envies, son écriture... L'odeur humée des villes, lui livre les subtils effluves de morceaux de vie qui coulent dans ses ruelles.

La nuit, son approche voluptueuse des odeurs, des sons, des couleurs, ressentis comme des formes sensibles, lui permet d'approcher le sens des mots. Les réflexions et les histoires s'enchaînent dans sa tête...

Alors quand il rentre, pas question de dormir, il faut écrire pour imaginer la planète du bonheur, ouvrir le cœur des Hommes, et ensuite lire et relire à haute voix le texte produit, et chercher la juste intonation qu'il faudra rendre lors du premier rendez-vous avec l'équipe, comme un temps de confiance et de pardon !

La transparence du jour le laisse souvent sans défense, pour ne pas se refermer, il aime lire l'histoire révélée.

Il veut atteindre une sorte d'idéal, saisir par les mots le beau et le poignant, il aime être lui-même bouleversé.

Avec la bande du Royal, Jean-Luc provoque des chocs purs et véritables, c'est un style, une forme de création, qui n'était pas là avant lui, chaque scène, chaque tableau, en évoque d'autres que le public devra rejoindre.

Quant à ne rien faire, cela lui est impossible, et personne ne peut se vanter de connaître ce qu'il veut réaliser, ce faisant il refuse aussi et par principe tout ce qui est attentatoire à sa liberté.

Ce singulier poète, aux lunettes de couleur, aux chemises printanières en toute saison, aux bretelles bien visibles et chaussures flamboyantes pour marcher sur le vent et courir sur le temps, ne recule devant aucune audace. Il affiche clairement une manière de communiquer, une pensée vraie, physique, vivante sans simulacre.

Pour lui le spectateur du Royal de Luxe, doit s'inscrire dans cet art du risque, cette manière de vivre immédiatement la performance, des grandes parades des Géants à la Révolte des Mannequins en passant par l'Immeuble du quartier Bellevue pour une

rencontre improbable avec la vraie vie d'une famille rescapée au beau milieu de la pandémie.

Il produit un Art Total qui agit et agite les sens, les sensations et touche la sensibilité des publics. Cette diversité artistique se dresse contre toutes les adversités qui cherchent à l'enfermer dans un genre.

Le Royal de Luxe laisse des traces dans les villes, de Nantes à Calais en passant par Le Havre et Amiens, il y a dans la tête des publics une résonance des images produites et des instants partagés. C'est toute une génération d'enfants qui attend le retour de la Petite Géante et une génération d'adultes qui pleure sa grand -mère...une fois la rencontre passée. Ces résonances passent aussi par Liverpool, Londres, Berlin, Anvers, Perth, Foulou...

Il s'est trouvé un Jean-Luc Courcoult pour agir avec ce goût incroyable de créer des événements éphémères, pour inventer de manière critique ce nouveau théâtre, comme il s'est trouvé un Jean-Luc Godard pour imaginer un nouveau cinéma.

« L'art c'est la vie, et la vie c'est un flux, pas un long fleuve tranquille » a écrit Baudelaire

L'imaginaire que propose Jean-Luc, ouvre la porte aux distorsions pour faciliter sa relation avec les publics.

Rien ne se perd, et penser le quotidien comme une occasion poétique de (Ré)création c'est aussi cela le style COURCOULT.

Chez lui aucune course à la gloire, rien qu'une course à donner du bonheur.

Jean-Pierre Marcos, Directeur du pôle national cirque et arts de la rue – Cirque Jules Verne
(2008-2016) / Directeur de ARTCENA (2016-2019)
Amiens le 3 avril 2021

Repères biographiques

1955 : Naissance à Paris

1973 : Débute une formation à l'Institut des Comédiens de la Faculté des Lettres d'Aix-en-Provence

1979 : Création de Royal de Luxe avec Didier Gallot-Lavallée et Véronique Loève, 1er spectacle à la manche à Aix-en-Provence : « *Le cap Horn* »

1984 : Invente le concept d'un spectacle sur 3 jours raconté à une ville entière avec « *Le lac de Bracciano* »

1985 : Obtient la reconnaissance et le soutien des institutions grâce au succès rencontré par « *Roman photo* »

1988 : Monte sa première résidence de création à l'étranger, le Maroc pour commencer, suivront le Cameroun (en 1997), puis la Chine (en 2000). Un travail d'imprégnation et d'échanges culturels qui influence profondément les créations de la compagnie

1989 : Embarque sa compagnie pour Nantes

1990 : Crée le spectacle « *La Véritable Histoire de France* » qui vient mettre en scène sa passion pour l'Histoire

1992 : Imagine pour le 500ème anniversaire de la découverte de l'Amérique l'aventure de « *Cargo 92* » et invite à bord la Mano Negra, les compagnies de Philippe Decouflé et Philippe Genty. Il décline « *La véritable histoire de France* » sous forme d'une gigantesque parade

1993 : A bord d'un avion qui le mène en mission à Rio de Janeiro Jean-Luc a l'idée de créer un Géant. Le 1er Géant de la compagnie dit « *Le Géant* » fait ses premiers pas au Havre, un spectacle à l'échelle de la ville sur trois jours. La même année, « *Les embouteillages* » inaugurent une nouvelle forme théâtrale : les accidents de spectacle.

2007 : Se lance dans un projet plus personnel avec « *La maison dans la Loire* » – une installation de Land art visible à Couëron. Crée une nouvelle forme théâtrale « *La révolte des mannequins* », un spectacle de vitrines

2009 : Donne naissance à la Saga des Géants, des spectacles hors normes dont les scénarios s'adaptent à l'histoire, aux légendes et aux mythes de chaque cité

2019-2023 : Investit un quartier de Nantes Métropole, Bellevue, un projet de présence artistique qui s'inscrit sur ce territoire pour une durée de cinq ans



ROYAL
DE LUXE NANTES

La liste des créations

« **Le Cap Horn** » (1979)

Première création jouée à la manche dans la rue et les espaces publics.

« **Les mystères du grand congélateur** » (1980)

« **La mallette infernale** », « **Croquenitule et Crolenotte** » (1981)

« **La bénédiction du cours Mirabeau par le Pape** », « **Terreur dans l'ascenseur** » (1981-1982)

« **Le parking de chaussures** » (1982)

« **Publicité Urbaine** » (1983-1984), tourne en France, en Italie et en Allemagne (environ 1000 spectateurs)

« **Le bidet cardiaque** » (150 spectateurs) « **La demi-finale de Waterclash** » (1983), un spectacle choc sur la violence et l'appétit de violence, tourne en France, en Allemagne, au Danemark, en Italie, en Espagne et en URSS (Russie et Estonie) (environ 16 000 spectateurs).

« **Le lac de Bracciano** » (1984), premier spectacle sur plusieurs jours de la compagnie (1000 spectateurs)

« **Le retour de Roland (de Roncevaux)** », « **La Cage de Hambourg** », « **Remington District Corporation** », « **Les grands mammifères ou l'incroyable histoire d'amour entre un cheval et une péniche** » (1985, 17 000 spectateurs)

« **Parfum d'Amnésium, Roman Photo : tournage** » (1985).

Repris en 1987 et rebaptisé « **Roman Photo** », ce spectacle joué 240 fois dans 22 pays d'Europe et d'Amérique latine et un peu partout dans le monde vaut à Royal de Luxe une renommée nationale et internationale (117 600 spectateurs).

Ce spectacle est repris en 2005 par la compagnie chilienne La Gran Reyneta, en coproduction avec Royal de Luxe.

« **Le mur de lumière** », « **L'autobus à la broche** » (1986, 12 000 spectateurs)

« **Desgarrones** » (1987) joué à Valladolid en Espagne puis à Amsterdam, Capitale Européenne de la Culture (5 000 spectateurs).

Au printemps 1988, Royal de Luxe s'installe en résidence artistique pendant 10 semaines dans le Sud Marocain, pour se nourrir de formes théâtrales différentes du théâtre occidental.

« **La maison dans les arbres** », « **Le piano dans le bloc de glace** », « **Les voitures dans les arbres** » (1988, 14 000 spectateurs)

« **La véritable Histoire de France** » (1990) est présentée sur la place du Palais des Papes pour le Festival d'Avignon, puis 16 fois en Europe et 19 fois en France avant d'effectuer une tournée dans les ports d'Amérique latine dans le cadre de « **Cargo 92** ». Ainsi, le spectacle, ainsi que sa parade, est présenté dans six pays de l'Amérique latine : Venezuela, Colombie, République Dominicaine, Brésil, Uruguay et Argentine (325 000 spectateurs en tout).

« **Les embouteillages** » (1993), caractéristique d'un théâtre sans communication qui crée la surprise (135 000 spectateurs).

« **Le Géant tombé du ciel** » (1993) inaugure la saga des Géants au Havre qui raconte une histoire à une ville entière en trois journées : Le Havre, Calais, Nîmes, Nantes, Bayonne (180 000 spectateurs).

« **Le Géant tombé du ciel : Dernier voyage** » (1994) au Havre, le Géant revient à l'invitation du Volcan – Scène nationale, un an après sa première apparition (60 000 spectateurs).

« **Le péplum** » (1995) 350 000 personnes sur les gradins de villes de France, Belgique, Autriche, Pologne, Allemagne, Pays Bas, Australie et Suisse.

« **Le Géant** » (1997) à Barcelone en Espagne, notamment sur le toit de la Perdrera (250 000 spectateurs).

« **Le Rhinocéros** » (1997) donné en avant-première à Arles lors des *Rencontres Internationales de la Photographie* puis présenté tous les jours à l'occasion de l'Exposition Universelle de Lisbonne (Portugal) en 1998 (1 million de spectateurs).

D'octobre 1997 à mars 1998, Royal de Luxe s'engage dans une aventure théâtrale de 6 mois au Cameroun, se produisant dans les marchés des villages camerounais avec notamment « **Le tour du Cameroun en vélo** » et avec les aventures du Petit Géant puisque c'est à Foulou qu'il fit ses premiers pas.

« **Retour d'Afrique** » (1998) met en scène deux Géants et une série de quatre grandes machines à musique animées par 55 musiciens du Burkina Faso, tourne notamment à Nantes (450 000 spectateurs).

« **Petits contes nègres titre provisoire** » (1999), tourne en France, au Chili, et en Argentine (140 000 spectateurs).

« **Les chasseurs de Girafes** » (2000) met en scène la rencontre du Petit Géant avec une Girafe et son girafeau (300 000 spectateurs), est joué dans plusieurs villes dont Nantes.

Au printemps 2001, Royal de Luxe part en Chine pour une résidence à Guan Cun, village reculé de la province du Shaanxi et emmène avec lui les « **Petits contes nègres titre provisoire** ».

« **Petits contes chinois revus et corrigés par les nègres** » (2001), inspiré de la résidence en Chine. Joué 90 fois dans plusieurs villes françaises, ainsi qu'au Vietnam et en Corée (environ 100 000 spectateurs).

« **Soldes ! Deux spectacles pour le prix d'un** » (2003) joué dans plusieurs villes d'Auvergne et de France dont notamment au Festival d'Aurillac et au Festival Quartier d'été à Paris, puis au Chili, en Belgique, en Espagne, au Portugal, aux Pays-Bas (210 300 spectateurs).

« **Les fous** » (2005) présenté au sein du CHU de Nantes

« **La visite du sultan des Indes sur son éléphant à voyager dans le temps** » (2005), rencontre un grand succès notamment à Londres (Royaume-Uni), à Nantes, Amiens, Anvers, Calais et au Havre (2,35 millions).

« **Le Grand Géant : visite du pont du Gard** » (2006, 10 000 spectateurs).

« **La Pequeña Gigante y el Rinoceronte escondido** » / **La Petite Géante et le Rhinocéros caché** (2007) à Santiago du Chili (1 million de spectateurs).

« **Le geyser de Reykjavik** » (2007) à Reykjavik en Islande (50 000 spectateurs).

« **La maison dans la Loire** » (2007), dans le cadre de la biennale d'art contemporain Estuaire, à Nantes (Couëron).

« **La révolte des mannequins** » (2007), spectacle de vitrine créé à Charleville Mézières puis en tournée à Nantes, Berlin, Wellington, Perth, Maastricht, Amiens et Anvers (190 000 spectateurs).

« **La fabuleuse histoire du guerrier enterré vivant** » (2008) à Santa Maria da Feira au Portugal (5000 spectateurs).

« **Les cauchemars de Toni Travolta** » (2008) de la compagnie chilienne La Gran Reyneta - tournée en Europe (76 dates) puis en Amérique du Sud en 2009 (100 000 spectateurs).

« **La Géante du Titanic et le Scaphandrier** » (2009), dans le cadre de la biennale d'art contemporain Estuaire, à Nantes (300 000 spectateurs).

« **Le rendez-vous de Berlin** » (2009) à l'occasion de l'anniversaire de la chute du Mur de Berlin, à Berlin (Allemagne) (2 millions de spectateurs).

« **L'invitation** » (2010), à Santiago lors du Bicentenaire de l'indépendance du Chili (3 millions de spectateurs).

« **Le Scaphandrier, sa main et la Petite Géante** » (2010) à Anvers en Belgique (800 000 spectateurs).

« **Le Géant de Guadalajara** » (2010), à Guadalajara à l'occasion du Centenaire de la Révolution et du Bicentenaire de l'Indépendance du Mexique (3,5 millions de spectateurs).

« **El Xolo** » (2011), à Nantes, (600 000 spectateurs).

« **L'odyssée de la mer** » (2012), une nouvelle histoire de Géants qui a célébré le centenaire du naufrage du célèbre *Titanic*, à Liverpool (Royaume-Uni) (800 000 spectateurs).

« **Rue de la chute** » (2012), un western présenté en France et en Belgique, pour un total de 44 représentations dont notamment aux festivals d'arts de rue d'Aurillac et de Ramonville et Quartier d'été à Paris (53 000 spectateurs).

« **Le mur de Planck** » (2014) un nouveau Géant apparaît à Nantes. Une Grand-mère Géante, témoin de la grande Histoire et des petites histoires, déverse son flot de légendes (500 000 spectateurs).

« **Mémoires d'août 1914** », Royal de Luxe est à nouveau invité par la ville de Liverpool (Royaume-Uni) en 2014. Ce spectacle labellisé par la mission 14-18 NOW inaugure les commémorations de la Première Guerre mondiale. La Petite Géante, le Xolo et la Grand-mère ont réuni plus d'un million de spectateurs dans la ville anglo-saxonne (1 million de spectateurs).

« **La Grand-mère tombée de la galaxie dans un champ du Munster** » (2014) Dans le cadre de Limerick Capitale Nationale de la Culture (Irlande), ce spectacle témoigne à la fois de la véritable histoire de Limerick et des légendes de la ville (230 000 spectateurs).

« **Dakar-Dakar** » (2014) est l'histoire d'un rescapé du dernier Paris-Dakar qui, après une épopée extraordinaire, arrive dans la capitale sénégalaise pour lancer la première course du Sénégal à vélo statique. Au cours d'une semaine de fête incroyable à Dakar au Sénégal, le spectacle traverse la ville et une grande compétition sportive est organisée entre les quartiers de Pikine, Ouakam et Fass (15 000 spectateurs).

« **L'incroyable et phénoménal voyage des Géants dans les rues de Perth** » (2015) à Perth (Australie) la Petite Géante et le Scaphandrier inaugurent le Perth International

Arts Festival 2015 avec un spectacle inédit à l'occasion du centenaire de la Première Guerre mondiale (Bataille de Gallipoli) avec la collaboration de l'ANZAC et le soutien de l'Etat du Western Australia (1,4 million de spectateurs).

« **De Reuzen** » / **Les Géants** (2015) à Anvers à l'invitation du Zomer van Antwerpen, Belgique (900 000 spectateurs).

« **Miniatures** » (2017) à Malines en Belgique dans le cadre du Festival Op.Recht.Mechelen (9 000 spectateurs), à Nantes (16 000 spectateurs) ainsi qu'à Santiago au Chili dans le cadre du Festival Santiago a Mil (9 200 spectateurs), à Villeurbanne dans le cadre du Festival Les Invites (5000), à Anvers en Belgique pour le Festival Zomer van Antwerpen (5000), à Saint-Herblain – Nantes (14 000), à Calais au Channel – Scène Nationale (3000).

« **La grande invitation** » (2017) à Montréal au Canada pour le 375^{ème} anniversaire de la ville (622 000 spectateurs).

« **Franciscopolis** » (2017) pour un retour de la compagnie au Havre à l'occasion des 500 ans de la ville (600 000 spectateurs).

« **Le chevalier du temps perdu** » (2017) à Genève en Suisse (850 000 spectateurs).

« **Grand patin dans la glace** » (2018) à Leeuwarden aux Pays-Bas, Capitale européenne de la culture (425 000 spectateurs).

« **Le rêve de Liverpool** » (2018) à Liverpool au Royaume-Uni pour les 10 ans de Liverpool Capitale Européenne de la Culture avec, pour la première et unique fois, **4 Géants** réunis sur un spectacle (1,3 million de spectateurs).

Grand Bellevue (2019 - 2023) à Nantes et Saint-Herblain avec en **2019** *Le réverbère à nœud, Monsieur Bourgogne et sa Fiat 500, Mémé Rodéo et l'arbre dans la voiture* ; en **2020** *La Fiat 500 tableau d'école, Cinémascope* ; en **2021** *Le livre des aventures de Monsieur Bourgogne, La bande-dessinée géante* ; en **2022** *Les vacances d'hiver de Monsieur Bourgogne et sa cabine téléphérique* (près de 60 000 spectateurs) et en **2023** *Le Bull Machin de Monsieur Bourgogne* (près de 400 000 spectateurs).

« **La grande évasion** » (2021) à Calais à l'invitation du Channel - Scène Nationale (6 000 spectateurs).

« **Le Bull Machin de Villeurbanne. Le grand prix de course de chiens.** » (2022) à Villeurbanne à l'occasion de la nomination de la ville en tant que première Capitale française de la culture par le Ministère de la Culture. Apparition d'un nouveau Géant : le Bull Machin (150 000 spectateurs).

« **De Reuzen** » / **Les Géants** (2023) est la douzième invitation du festival Zomer Van Antwerpen et le cinquième spectacle de Géants à Anvers, Belgique (760 000 spectateurs).

« **Le Bull Machin de Monsieur Bourgogne** » (2023) à Nantes et Saint-Herblain, en clôture de la résidence de 5 ans menée dans le quartier de Bellevue à cheval sur les deux villes (près de 400 000 spectateurs).

Royal de Luxe en chiffres

(en date du 24/10/2023)

- ◆ **85** créations depuis 1979
- ◆ Près de **28 millions**¹ de spectateurs
dont **25,5 millions** pour les spectacles de Géants
- ◆ Plus de **1 500** représentations
- ◆ **220** villes dans **43** pays sur les **5** continents



¹ Chiffres transmis par les programmeurs